

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 31 mars 2023



Nous sommes encore loin d'une courbe des taux qui se normaliserait en revenant en territoire positif. Les taux à 10 ans se sont légèrement repris cette semaine pour finir à 3,47 %, tandis que les taux à 2 ans se sont montrés très volatils. Il y a d'importantes sorties de flux bancaires composés de comptes de dépôt sans rémunération, alors que la crise bancaire montre aux américains qu'ils peuvent bénéficier de taux de 4 % sur des bons du trésor à 2 ans, sans aucun risque. Cela provoque une demande importante, qui évite aux taux courts de s'envoler, mais risque de pénaliser la capacité des banques à offrir du crédit.

Ce contexte contribuera au ralentissement de l'économie, dont on perçoit déjà quelques signes avec une baisse de confiance de la part des ménages, et des dépenses en retrait par rapport au mois dernier. En ce sens, la récente crise bancaire qui a affecté les banques régionales américaines a des chances d'accélérer le processus de désinflation et de favoriser une Fed moins agressive qui explique certainement l'embellie sur les marchés actions, et particulièrement le Nasdaq en fin de semaine.

Le [Nasdaq](#) présente ainsi une configuration de plus en plus engageante, avec des cours largement au-dessus de moyennes à la hausse et bien empilées les unes au-dessus des autres, avec la 50 jours au-dessus de la 100 jours, la 100 jours au-dessus de la 200 jours.

À moins d'une rechute improbable en-deçà de 11 600 nous avons les prémices d'un grand retournement haussier en formation. Pour cela il faudra franchir le sommet d'une anse à 12 300, un seuil qui pourrait appeler quelques séances de consolidation, sachant toutefois qu'une sortie au-delà pourrait libérer la voie vers la résistance importante des 13 180 points. Il est important de noter que ces différents seuils majeurs coïncident à merveille avec des retracement clés par rapport au grand marché baissier entre les plus hauts à 16 212 et le plus bas à 10 088, soit 23,6 % de récupération à 11 600, 38,2 % à 12 300, et le suivant 50 % à 13 180. Celui des 61,8 % suggérerait une résistance vers 13 830 avant d'envisager ce qui était un seuil d'importance technique majeure à 14 200 points.

Le [S&P 500](#) nous offre également une configuration en amélioration avec la franche reconquête des 4015 et des moyennes bien empilées, la 200 jours s'infléchissant à la hausse pour la première fois depuis un an. La zone des 4100 pourrait s'avérer délicate avant de libérer la voie éventuellement vers 4200 points. Dans l'hypothèse d'une consolidation un retour vers 4015 risque d'attirer des acheteurs.

L'[eurodollar](#) tend à confirmer la conversion des 1,078 dollars en support dans l'optique d'une BCE qui restera dans l'obligation d'être plus agressive que la Fed, puisque l'inflation en Europe reste plus importante qu'aux États-Unis. On peut craindre en revanche que cela induise des perspectives de ralentissement plus durable, ce qui risque de limiter la hausse vers 1,10 dollars pour le moment.

Le [brut WTI](#) s'est rapidement ressaisi au-dessus du seuil des 70 dollars en deçà duquel les États-Unis sont sans doute en train de reconstituer leur réserve stratégique. Au-dessus d'une résistance à 76 dollars la voie pourrait s'ouvrir à un retour sur 82,5 dollars, un élément positif pour les valeurs du secteur, mais moins pour la pérennité de la tendance à la désinflation. À moins de perspectives de lourde récession il n'y a guère de motifs à voir le pétrole en deçà de 70 dollars le baril.

Le [cuivre](#) se maintient sous une oblique descendante de long terme à 4,20 dollars la livre et au-dessus d'un support probablement bien ancré à 3,95 dollars. Une reprise à 4,38 dollars, voire au-delà, aurait l'inconvénient de ranimer les inquiétudes relatives à une inflation tenace.